



SOUTENANCE DE THÈSE

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2025 / 09H30 À SÈTE

Erwan AUGUIN

Hétérogénéité comportementale et ses conséquences démographiques au sein d'une population d'orques impliquée dans des interactions directes avec la pêche



> jury

Christophe GUINET

Directeur de Recherche CNRS,
Université de La Rochelle,
Directeur de thèse

Claire SARAUX

Chargée de Recherche CNRS,
Université de Strasbourg,
Rapporteuse

Mary-Anne LEA

Professeure,
University of Tasmania,
Rapporteuse

Denis RÉALE

Professeur,
Université du Québec (Montréal),
Examinateur

Charlotte CURÉ

Directrice de Recherche,
Université Gustave Eiffel,
Examinatrice

Sarah CUBAYNES

Maître de Conférences,
Centre d'écologie fonctionnelle
et évolutive (CEFE),
Examinatrice

Paul TIXIER

Chargé de Recherche IRD,
UMR MARBEC,
Co-encadrant de thèse

> Partenariats



> lieu

Bâtiment Celimer, Station Ifremer,
Avenue Jean Monnet, 34203 Sète

> lien zoom à venir

RÉSUMÉ L'hétérogénéité intra-populationnelle dans les réponses comportementales des prédateurs face aux activités humaines peut avoir d'importantes implications écologiques et évolutives. Chez les grands prédateurs marins, la variabilité avec laquelle les individus ou groupes au sein des populations exploitent des nouvelles opportunités de se nourrir en interagissant avec les activités de pêche reste peu étudiée. Or ce comportement, appelé « déprédation », et développé par un grand nombre d'espèces dans le monde, implique des effets négatifs et positifs pouvant affecter les trajectoires démographiques et la conservation des populations.

A partir d'un suivi de plusieurs décennies, la thèse examine l'hétérogénéité comportementale et ses conséquences démographiques au sein de la population d'orques (*Orcinus orca*) interagissant avec une pêcherie industrielle autour des îles Crozet (sud de l'océan Indien). Spécifiquement, cette thèse vise à : (i) caractériser l'hétérogénéité entre les groupes sociaux et entre les individus au sein des groupes au niveau du comportement de déprédation, d'identifier les facteurs qui la déterminent, et (ii) évaluer comment cette hétérogénéité affecte la survie individuelle.

Les résultats révèlent une hétérogénéité comportementale intra-populationnelle marquée, les groupes sociaux et les individus se différenciant par la fréquence et les zones d'interaction avec les activités de pêche, ainsi que par leur distance d'approche des bateaux. Ces variations sont en partie expliquées par des effets de socialité, d'âge, de sexe mais aussi de personnalité. Les individus interagissant avec la pêche sur de vastes zones et s'approchant davantage des bateaux montrent des taux de survie potentiellement réduits, suggérant une exposition accrue aux risques liés à la déprédation notamment les pratiques létales utilisées par les pêcheries illégales. Les corrélations observées entre phénotypes comportementaux et survie mettent en évidence les pressions sélectives que peuvent exercer les activités humaines sur des traits adaptatifs développés de manière contrastée par les individus au sein des populations en réponse à ces activités. Ces travaux soulignent l'importance de considérer l'hétérogénéité comportementale intra-populationnelle dans les mesures de conservation et de gestion des conflits entre grands prédateurs marins et pêcheries.

MOTS-CLÉS Hétérogénéité comportementale / Prédateurs Marins / Conflits humains – espèces animales / Orque / Conservation / Pêcheries

